623

Par W. A. BAKER, C. R.
Officier d'Académie

Poèmes des Montagnes

LIBRAIRIE VICTOR GRENIER
2041 rue Notre-Dame Ouest
MONTRÉAL

A Journey in the United States

Description

Manuscript annotated

with Bates

Par W. A. BAKER, C. R.
Officier d'Académie

Poèmes
des
Montagnes

LIBRAIRIE VICTOR GRENIER
2041 rue Notre-Dame Ouest
MONTRÉAL

LE POÈME DES MONTAGNES

Sur cette page blanche et froide des hivers
S'écrit un clair poème au souffle de la vie,
Le printemps a vaincu la lourde léthargie,
C'est l'été, les ruisseaux secouent enfin leurs fers.

Le soleil souverain lance ses éclaircies,
Quand vient la nuit les chants résonnent dans les airs,
Et nous rêvons sous leur douce monotonie
Qui tinte lentement le lied de l'univers.

On sent planer en tout l'âme de la nature,
Les chants des tout petits, des monts la majesté,
Les vastes cieux, la brise et les mille murmures !

Nous plongeons comme dans un bain d'immensité
Nous oublions demain, l'âme se sent une aile,
Ne serait-ce qu'un jour, elle semble éternelle.

LES COMMUNIANTS

A Mtre Gérard Berthiaume

De rares gazouillis s'éveillent dans les champs,
Comme un vagissement des jours d'été naissants ;
Sous leurs brillants atours les communiants s'avancent.
Heureux et fascinés par la douce espérance.

Jésus le Roi des Rois les convie en ce jour
A sa table où victime il s'offre sans retour ;
Et souriant aux fleurs, au printemps, à la brise,
Le peuple s'achemine en foule vers l'Eglise.

C'est qu'à l'aspect des chers et tendres innocents,
La Nature avec eux revêt ses ornements ;
Midi flambe vermeil sous les cieux admirables,
La sève déjà coule aux flancs de nos érables.

Nous oublions nos soirs devant l'aube des ans,
Et l'aieule bénit de son geste tremblant,
Que l'éclat de ce jour, doux espoir d'une mère,
Luise éternellement puisque Jésus l'éclaire !

Enfants, restez toujours fidèles à la foi,
Courbez vos fronts soumis sous la divine loi :
Et puis chantez, riez, soyez tout à la joie
Des espoirs rayonnants sur la céleste voie.

PAPINEAU

A l'Honorable Athanase David

Honneur et gloire à toi, rédempteur de ta race,
Tout un peuple frémit et se lève à ton nom.
Ton image a gardé l'ineffaçable trace
D'un effort surhumain de libération.

Nous gardons grâce à toi le souvenir vivace
Du doux parler de France et la dévotion
Au plus noble idéal où notre foi s'enlace,
Pour la sauvegarder à la claire raison.

Je contemple en tes traits l'empreinte souveraine
De l'angoisse des jours sombres et menaçants,
Quand la patrie avait réuni ses enfants

Autour de la tribune, où ta pensée hautaine
Revendiquait le droit et la pérennité
De l'auguste justice et de la liberté.

LE CURÉ LABELLE

Passant, au seuil des monts où ton ardeur s'élance,
Admire cet apôtre au zèle précurseur
Dont l'artiste a gravé la modeste grandeur,
Qui lance à l'infini son geste de semence.

Simplement Européen, aimable et gai causeur,
Il sut coloniser ces campagnes immenses,
Et, digne descendant des anciens défricheurs,
Il puisa dans sa foi sa robuste puissance.

Son sourire éclatant luit encore sous les cieux,
Son effort joyeux loin des rêves inutiles
Fit jaillir un monde au sein d'espaces stériles.

Gaulois aimant sa race et à servir son Dieu,
Il découvrit la page où l'humble créature
Chante l'Éternel au missel de la nature.

TABLEAU

A Madame Eva Berthiaume

Dans un cloître rustique un jour de juin intense,
Un moine recueilli joue un adagio :
Du fond de la cellule un son divin s'élance,
Et l'archet inspiré chante avec les oiseaux.

Sous le grand hall d'entrée, accablée, en silence,
Une mère éplorée est là sous son manteau
De deuil écoutant du vieux prêtre la cadence
Et la prière qui s'unit au concerto.

Décor simple où l'amour succombant sous la peine,
Par l'art demande au Ciel de soulever sa chaîne.
Dans la large fenêtre entrent les clairs étés.

Tout chante et se réjouit sur les prés argentés :
Et sur son front lourd de tristesse déprimante,
La mère sent descendre une joie étonnante.

À M. L'ABBÉ WILFRID MORIN

(Impromptu lu à son banquet donné par les Chevaliers de Colomb à l'occasion de la célébration de sa première messe.)

Lévite du Seigneur qu'un noble sort appelle
Sous nos regards émus vas par les droits chemins,
Soutenu par le Verbe et l'Esprit divins ;
Pour ceux qu'il a choisis Dieu fit la part si belle.

Qu'importe si parfois la route est longue à ceux
Qui voient briller du ciel au fond de toutes choses,
Et qui voient l'univers sous leurs paupières closes,
Scintiller déjà de l'éclat des bienheureux.

Ainsi Dieu le voulut, en créant pour la terre
Les êtres sans raison il fit briller aux yeux
De l'homme de douleur l'âpre idéal des cieux
Dont il vous a fait, ô prêtre, le guide austère.

SOIR D'AUREOLES

[illegible]

Beaux cieux [illegible]
Qu'en [illegible]
Où, [illegible]
Un invisible [illegible]

Astres [illegible]
Que [illegible]
Quand les [illegible]
Rempissent [illegible]

O lumière [illegible]
Notre [illegible]
[illegible]

Qui [illegible]
Et, [illegible]
[illegible]

?

ALLEGORIE.

[illegible]

Seul le vide de la rive, [illegible] qui lui le dance,
Rêve [illegible] d'images [illegible]
Sans [illegible] vers l'onde [illegible]
Cette [illegible] tristes, [illegible], penchants.

De la [illegible] pensées [illegible] image,
Tu [illegible] comme [illegible] pensées
Emporte par le [illegible] [illegible],
Qui vers [illegible] pensée inconnue.

Vers l'[illegible] du temps, [illegible] précipite
Si [illegible] qu'il [illegible] dans l'infini
Des [illegible] [illegible] Mais qu'importe le flot

Qu'[illegible] [illegible] s'[illegible] son sanglot,
Et [illegible] [illegible] [illegible]
Pour [illegible] [illegible] [illegible] capitale

L'IDÉAL

[illegible] M. A. [illegible]

De larges chutes d'eau bourdonnent dans le vide,
Tombant en [illegible] à travers le rocher,
Sur les [illegible] [illegible] rapide,
On voit un ange [illegible] et se baisser.

La Nature ainsi [illegible] en son immensité
Des êtres qui milliers [illegible] la course rapide
Rappelle de [illegible] la carrière [illegible],
Mais sur l'esprit humain [illegible] une clarté

Qui dore nos débris de son reflet paisible.
Est-ce donc, [illegible] que [illegible] invincible
Brûle comme une [illegible] au dessus de nos nuits

Que les cieux et [illegible] que [illegible] connus
Sont dans l'[illegible] [illegible] dans la vertu sacrée
De l'idéal [illegible] [illegible] ?

PREMIÈRE COMMUNION

[illegible]

O première [illegible]
Doux [illegible]
De [illegible]
[illegible] révélé !
Blanche [illegible] autel
Invite [illegible] ;
L'[illegible]
S'[illegible]
Le [illegible]
S'[illegible] ;
Il [illegible] Immaculée
Q[illegible]
E[illegible] mois
[illegible] ;
Que [illegible]
Pa[illegible] qui blessent.
E[illegible]
N[illegible] ;
Pa[illegible]
A[illegible] ;
S[illegible]
C[illegible]
Q[illegible]
C[illegible] de lumière.

JEAN VAUQUELIN

A Mlle M. P. R. en [illegible]
et M. [illegible]

Un lacet de Nelson, comme en un sanctuaire,
Vauquelin revit dans l'œuvre du statuaire.
Il lance vers les cieux son cœur [illegible] assombri,
Pour sauver sa patrie et chaque [illegible] s'enfuit à l'ennemi.

Soldat qui se battait contre deux adversaires,
Contre l'oubli des siècles et contre l'Angleterre,
Il restait [illegible] deux d'un tombeau de granit,
Vivant par l'art au souffle de l'esprit.

La lutte avait été longue, rude et ardente :
Albion poursuivait son éternel dessin,
Et la conquête avait fini par s'accomplir.

Et voici la paix qui, chassant l'ère sanglante,
Sur le champ de bataille élève un monument,
Où le héros tombé grandit chaque moment.

SOMMAIRE

PAGES

Le Poème des Montagnes 3
Les Communiants 4
Papineau 5
Le Curé Labelle 6
Tableau 7
A M. l'abbé Wilfrid Morin 8
Soir Laurentien 9
Sir Louis Hippolite Lafontaine 10
? 11
Allégorie 12
L'Idéal 13
Quand les jours tombent 14
Devant l'envolée du R-100 15
Première Communion 16
Un congé dans le Nord 17
Le Père Cyrille Beaudry, C. S. V. 18
Le Rêve 19
L'Inspiration 20
Jean Vauquelin 21

LE POÈTE DIVIN

VERS INEDITS

Il naquit sous l'étoile étincelante aux Cieux,
Sa première action fut d'instruire les Sages
Il promenait au [illegible] des peuples malheureux
L'Idéal glorieux [illegible] ne sur les Ages.

Par lui le monde fut tout embrasé de feux,
D'harmonie et d'amour et son Divin Message
Inspira de tous temps des chants mélodieux
Qui soutiennent les coeurs, raniment le courage.

Oh Poète, Homme-Dieu, je t'implore à genoux,
Et je pleure devant Ton regard tendre et doux;
Mais c'est plutôt sur moi qu'il faut que je m'attriste.

C'est sur moi que tu veux que ma douleur persiste,
Toi tu n'es qu'Avenir, Espérance et Pardon
En ton Rêve éclatant de Résurrection.

Pâques, 1932. W.-A. BAKER

Monsieur W.-A. Baker, avocat,

470, rue Viau,

Tél.: Clairval 0690

Bureau: Palais de Justice

Tél.: Plateau 6181
Local 48

Envoi de casier postal 122
Montréal.